

+

**Dimanche 03 janvier 2021 – Epiphanie du Seigneur (Année B)**

**Abbé Alexandre Blaudeau**

*Is 60, 1-6 ; Ps 71 ; Ep 3, 2-3a.5-6 ; Mt 2, 1-12*

Chers frères et sœurs,

Il y a seulement quelques jours, nous nous retrouvions à la crèche de Bethléem pour contempler – en compagnie des bergers – l'Enfant Jésus qui venait de naître, couché dans une mangeoire soigneusement aménagée par la Sainte Vierge, sous l'œil attentif et protecteur de saint Joseph. Nous nous étions fait bergers, au milieu des bergers, ces pauvres du Peuple d'Israël, à qui un Ange – envoyé de Dieu – était venu annoncer une Bonne Nouvelle qui devait réjouir tout le Peuple. Hélas, bien de nos contemporains n'ont pas eu la grâce de se réjouir de la naissance du Sauveur, peut être certains d'entre eux ignorent même qu'elle est l'origine de la joie de Noël ; mais j'espère que dans vos cœurs au moins, mes frères, la venue en notre monde de la deuxième Personne de la Sainte Trinité aura fait se lever une lumière nouvelle, nous donnant une joie nouvelle que nous aurons à cœur de répandre autour de nous tout au long de cette nouvelle année.

Mais revenons à nos petits bergers. Souvenons-nous qu'à l'annonce de l'ange ils ont quitté les champs où ils gardaient leurs troupeaux pour se rendre à Bethléem, et après avoir adoré l'Enfant Dieu, ils s'en sont retournés, le cœur brûlant de ce qu'ils avaient vu et entendu. L'annonce de la naissance d'un Sauveur – l'espérance d'Israël – a changé leur vie ; à leur tour ils témoignent de ce qui leur avait été annoncé et qu'ils ont contemplé.

Et voilà qu'après la visite des bergers, la Sainte Famille accueille aujourd'hui trois personnages bien mystérieux et beaucoup moins familiers que ces humbles juifs : trois mages, venus d'Orient, que la tradition se plaît à faire rois (sans doute en référence à une prophétie d'Isaïe). Ils ont quitté eux aussi le lieu où ils étaient quand ils ont reçu l'annonce d'une naissance si particulière. À eux, ce n'est pas un ange qui est apparu mais bien une étoile qui vient rejoindre tout naturellement ces scientifiques pour qui l'étude des astres est plus habituelle que la fréquentation des anges.

Voyez mes frères, le Seigneur sait rejoindre chacun d'entre nous, là où il se trouve, avec les catégories qui sont les siennes, afin de nous amener, chacun, à contempler la Lumière qui est venue dans le monde pour éclairer tous les hommes !

Ces mages ont donc vu une étoile se lever, et quittant tout, ils ont pris le risque de la suivre car ils savaient qu'elle les mènerait vers une grande découverte, et quelle découverte : la naissance de Celui qui *fixe les étoiles et donne à chacune un nom* (cf. Ps 8 & Ps 146) ! Aussi pour ces chercheurs, assoiffés de vérité, il n'était pas question de laisser passer ce signe du Ciel. Nous imaginons que le voyage fut sans doute mêlé de l'excitation de la rencontre qui les attendait et de l'inquiétude

quant au danger d'un tel pèlerinage. Car c'est bien un pèlerinage qu'ils entreprenaient ce jour-là, et ce pèlerinage conduirait leurs pas à Jérusalem.

Là, nous l'avons entendu, ils vont prendre conseil, car l'étoile qui les a fait prendre la route semble ne plus suffire à les guider : « *Où est – demandent-ils – le roi des Juifs qui vient de naître ?* ». À l'étoile, succède l'Écriture Sainte elle-même ; c'est la Parole révélée qui apporte la réponse à leur question : « *Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es certes pas le dernier parmi les chefs-lieux de Juda, car de toi sortira un chef, qui sera le berger de mon peuple Israël.* ». La Révélation divine est absolument nécessaire pour parvenir à la pleine connaissance de Jésus-Christ, le Verbe incarné. Et ces mages, étrangers au Peuple Juif, reçoivent la Parole du Seigneur, grâce à ce Peuple d'Israël à qui elle avait été révélée et confiée, les conduisant ainsi à Bethléem où l'étoile qui faisait leur joie va leur désigner l'endroit exact de Celui qui doit réjouir tous les Peuples.

Entrant dans la maison, « *ils virent l'Enfant avec Marie, sa mère ; et tombant à ses pieds, ils se prosternèrent devant lui* ». Ils ouvrent pour cet enfant leurs coffrets, lui offrant le présent qui convient à un roi, l'offrande qui convient à un Dieu, l'hommage qui conviendra à l'heure où ce Dieu fait homme reposera au tombeau après avoir offert sa vie pour racheter l'humanité perdue. L'or, l'encens et la myrrhe sont déposés devant l'Enfant Jésus.

Et cette rencontre a bouleversé leur vie, si bien que l'évangéliste précise qu'ils repartent par un autre chemin. C'est bien sûr pour déjouer les plans maléfiques d'Hérode qui craint pour son propre pouvoir alors que vient de naître le Prince de la Paix, le libérateur de tous les peuples. Mais dans le fait que les mages prennent un autre chemin pour s'en retourner, nous pouvons aussi y voir l'image d'un changement profond : désormais, leur vie ne sera plus jamais comme avant ; eux aussi ont vu *le Salut préparé à la face des Peuples, Lumière qui éclaire les nations et donne gloire à son Peuple Israël* (cf. Lc 2, 29-32).

En ce jour de l'Épiphanie, mes frères, nous contemplons la manifestation de Dieu fait à tous les Peuples. C'est bien ce que signifie ce terme d'« *Épiphanie* » : manifestation du divin. Alors que Dieu s'est révélé au Peuple Juif tout au long de l'Histoire Sainte, formant peu à peu la conscience de ce Peuple et le préparant à accueillir Celui qui viendrait le libérer du péché et de la mort, à la plénitude des temps Il se révèle définitivement par son Fils et non seulement au Peuple Juif mais encore à toutes les Nations. Mystère que saint Paul proclame dans la 2<sup>nd</sup>e lecture de ce jour.

Aujourd'hui, nous rendons grâce au Seigneur parce qu'Il s'est manifesté à nous. Nous lui rendons grâce parce qu'Il a mis sur notre route des étoiles grâce auxquelles nous nous sommes mis en route pour aller à la rencontre de notre Sauveur. Comme les bergers et comme les mages, il nous faut en effet quitter notre lieu, il nous faut risquer de sortir pour aller à la rencontre du Seigneur ; notre vie est ce pèlerinage qui nous conduit à toujours mieux connaître et aimer notre Dieu, jusqu'au jour où nous Le verrons face à face, tel qu'Il est, dans une lumière sans déclin. Ce matin nous avons bravé le froid, nous sommes sortis pour venir adorer le Seigneur. Bien plus, chaque jour, nous essayons – avec la Grâce de Dieu – de conformer notre vie à l'amour du

+

Seigneur ; ainsi nous marchons fidèlement sur les pas de ceux qui nous ont précédés, de ceux qui se sont mis en route pour rencontrer Celui qui est le Chemin, la Vérité et la Vie.

Si le Seigneur ne nous donne guère de recevoir la visite d'un ange, ou d'être conduit par un astre mystérieux, Il nous fait pourtant connaître sa Volonté. Il le fait d'abord à travers ce que notre état de vie réclame de nous. Et Il le fait aussi de bien d'autres manières dans notre vie : une intuition lumineuse dans le silence de notre prière, une lecture qui vient frapper notre esprit, mais aussi à travers les personnes que nous rencontrons et les événements (si déroutant soient-ils parfois) que le Seigneur nous donne de vivre.

Alors ce matin, tout en rendant grâce, venons, nous aussi, nous prosterner aux pieds de notre Sauveur, et offrons-Lui l'or de notre cœur,

l'encens de notre prière,

la myrrhe de nos sacrifices.

Et, recevant en nos cœurs la Grâce du Christ qui fait toute chose nouvelle, nous repartirons par un autre chemin : convaincus que le Seigneur nous donne chaque jour l'occasion de grandir dans l'amitié avec Lui, nous repartirons avec au cœur le désir de vivre plus étroitement uni au Christ dans toutes les dimensions et chaque instant de notre vie, délaissant les ténèbres du péché afin de refléter la lumière et la joie de la Nativité. Ainsi, soutenus par la prière de la Vierge Marie, nous serons nous aussi pour ceux qui nous entourent des étoiles qui les conduisent à Jésus.

Amen.